



Mot du président



Iris photographié au Colorado

Pour notre association, l'an passé fut surtout marqué par la tenue en septembre 2007 de la rencontre annuelle d'Auroville International, une première au Canada. De l'avis général des quelque soixante participants des cinq continents, cette rencontre de neuf jours (quatre à Montréal et cinq au Spa Eastman) a été un grand succès. Soulignons, entre autres, la conférence publique à l'auditorium du pavillon Calixa-Lavallée au Parc Lafontaine, clôturant le volet de Montréal, où Sraddhalu Ranade de l'Ashram Sri Aurobindo a livré pour la première fois de sa vie un discours en français. Le séjour au Spa Eastman, avec son atmosphère spéciale et l'accueil chaleureux de sa présidente-fondatrice Jocelyna Dubuc, a aussi été inoubliable. Chacun garde de cette expérience collective des souvenirs particuliers et précieux. Il ne faut pas se cacher que l'organisation d'un tel événement représente une tâche très exigeante mais gratifiante aussi, et je tiens à remercier les dix membres du comité de préparation ainsi que les bénévoles qui se sont pleinement investis et ont accompli un travail remarquable. Réaliser ensemble un tel projet, c'est faire vivre concrètement l'esprit d'Auroville, et nous avons tous conscience d'avoir grandi au cours et au terme du processus. Nous exprimons bien entendu notre gratitude à Mère, qui a tout rendu possible, et ce, dans les moindres détails.

À Auroville, le 28 février 2008, le 40^e anniversaire de la fondation de la ville a été célébré de magnifique façon. Une des cérémonies les plus émouvantes, à laquelle a assisté notre secrétaire Claude Daviault qui nous y représentait, a été celle de la terre, initiée par Auroville International. Les détails de ce projet ont du reste été élaborés durant la rencontre de septembre au Québec, au Spa Eastman. À Montréal nous avons procédé en novembre 2007 à une brève cérémonie préparatoire, consistant à mélanger divers échantillons de terre prélevés sur plusieurs sites de la ville (Terre des Hommes-Expo 2007, Mont-Royal, Parc-Lafontaine, Centre Sri Aurobindo, etc.). Ce mélange a ensuite été expédié en Inde, où la terre de Montréal s'est retrouvée mêlée à celles des quatre coins du monde, symbolisant l'Unité humaine en accomplissement. Un vidéo de cette cérémonie sera montré lors de notre rencontre annuelle du 10 août 2008.



Julian Christian

En juin 2008, j'ai participé, pour la première fois en ce qui me concerne, à la rencontre AUM (All USA Meeting – devenu pour la circonstance All United Meeting, car on comptait deux Canadiens parmi la centaine de participants). Le site inspirant des montagnes du Colorado n'a évidemment pas nui à l'atmosphère conviviale et concentrée de cette belle rencontre, réunissant une fois l'an des représentants ou sympathisants du mouvement aurobindien et aurovilien de tous les coins d'Amérique du Nord. On sent que quelque chose de nouveau se fait jour chez nos voisins américains, où même le candidat républicain aux présidentielles parle plus d'écologie que de sécurité. À titre de participation, j'ai animé à la rencontre AUM une séance de lecture commentée des *Prières de Méditations* de Mère (en français et en anglais), qui a semblé être appréciée, même par ceux qui n'avaient aucune notion de français. Je redonnerai cette causerie le 16 août dans l'état de New York, à l'occasion du 40^e anniversaire de Matagiri. L'an passé, lors du Salon du Livre de Paris où l'invité d'honneur était l'Inde, j'avais aussi donné une conférence sur Sri Aurobindo, dans le cadre du Pavillon du Québec où le *Savitri* traduit par Guy Lafond était présenté.

L'événement principal de l'été à Montréal est pour nous la visite et les concerts de Nadaka (www.nadaka.com), l'apprécié musicien d'Auroville, originaire de Québec, organisés par deux de nos nouveaux membres, Marcel Poulin et Marc Lapointe. Un concert de Nadaka avec ses quatre musiciens sera donné le 18 août au restaurant Le Commensal de la rue St-Denis, précédé d'une présentation d'Auroville. Cette occasion a donné lieu à la tenue d'une exposition sur Auroville, montée par toute notre équipe, durant les mois de juillet et août 2008 dans les salles du bas et du rez-de-chaussée du Commensal (1720, rue St-Denis). Notons qu'en plus de la publicité consacrée à ces événements, l'achalandage en ces lieux est considérable durant les festivals d'été. Le samedi 30 août le concert donné à la grande salle de la Tohu (2345, rue Jarry Est – www.tohu.ca) représente un événement incontournable. Il est recommandé de réserver dès maintenant ses billets (réseau Admission, par téléphone ou internet).

Enfin, un mot sur notre cher Inuksuk, qui a désormais tous ses membres et sa tête, grâce à la persévérance de Monique et de Claude. Il ne reste plus qu'un terrain d'atterrissage à déterminer pour ce monument de près de cinq mètres de haut. Nous avons choisi au début du projet un emplacement situé dans la zone internationale d'Auroville, entre le pavillon américain et le pavillon tibétain. Cependant, la controverse perdure quant à l'établissement des zones des continents, et on ne prévoit pas un accord de sitôt. Par contre, il semble que les Américains soient prêts à aller de l'avant pour agrandir leur pavillon actuel. Mentionnons aussi la visite officielle du Dalai-Lama au Pavillon tibétain en janvier 2009. Et si Sa Sainteté pouvait venir bénir l'Inuksuk, érigé non loin?

Gardons confiance pour tout en la grâce de Mère, et demeurons ouverts à Son action.

Om Namo Bhagavate.

Christian Feuillette

Table des matières

«Dans son essence, dans son origine, l'Amour est comme une flamme blanche qui a raison de TOUTES les résistances... quelle que soit la difficulté dans son être, quels que soient l'alourdissement des erreurs accumulées, les ignorances, les incapacités, les mauvaises volontés, une seule SECONDE de cet Amour - pur, essentiel, suprême - dissout comme dans une flamme toute-puissante.»

La Mère

Table des matières

Mot du président	p.1
Nouvelles de l'association au Québec	p.3
De l'authenticité	p.4
Rapport de la rencontre des AVI à Montréal	p.5
Rapport de la rencontre des AVI à Eastman	p.5
Quelques commentaires de participants à la rencontre AVI Montréal de septembre 2007	p.7
Closing reflections from the AVI meeting in Montreal 2007	p.8
L'esquisse	p.10
L'or bleu	p.12
La fondation d'Auroville est-elle une entité autonome?	p.14
Le dessein caché	p.15
Auroville International Canada-Ontario	p.16
Plonger dans le Divin / Leap into the Divine	p.16
L'éveil de la conscience	p.18
Nadaka	p.19
Boutique	p.20
Avis d'assemblée générale annuelle dimanche le 10 août à 15h30	p.21
Formulaire d'abonnement	p.22

Nouvelles de l'association

Pour l'année fiscale 2007, c'est un montant de 3,300\$ qui a été versé à Auroville.

Nous vous rappelons que ces dons nous permettent de maintenir notre statut d'organisme de bienfaisance en règle auprès de Revenu Canada. Merci à nos généreux et fidèles donateurs. Nous invitons nos lecteurs à supporter financièrement l'idéal d'Auroville.

L'abonnement au Québec demeure constant avec une vingtaine de membres et le revenu des cotisations est toujours sous la barre du 1,000\$ qui serait nécessaire pour garantir une année d'opération. Notre santé financière est précaire et la générosité de certains membres permet à l'association de se maintenir à flot. Votre soutien et votre fidélité sont essentiels pour maintenir le phare d'Auroville allumé pour le Canada.

Si l'Idée embrassant la Force engendra les mondes, La Joie d'Être engendra l'Idée. C'est parce que l'Infini conçut en lui-même une innombrable joie, que les mondes et les univers prirent naissance.

(...)

L'univers n'est pas seulement une formule mathématique destinée à élaborer la relation de certaines abstractions mentales appelées nombres et principes, pour aboutir finalement à un zéro ou à une unité vide; ce n'est pas d'avantage une simple opération physique exprimant une certaine équation de forces. C'est la joie d'un Dieu amoureux de lui-même, le jeu d'un enfant, l'inépuisable multiplication de soi d'un poète enivré par l'extase de son pouvoir de création sans fin.

Sri Aurobindo, *Aperçus et pensées*



DE L'AUTHENTICITÉ

Voilà un terme qui a été galvaudé dans notre monde contemporain. Pourtant sans elle il serait difficile de se donner un cadre de fonctionnement viable. Et même si elle semble aller de soi, elle est en fait une denrée rare.

L'authenticité ne participe pas de l'étalement. Elle est discrète. Elle est là où on ne la présume pas. Elle se fait toute petite et sans intérêt. On pourrait presque dire insignifiante. Elle se vêt de l'air du temps et ne peut être perçue que par quelqu'un d'attentif. Elle est inestimable et se retrouve à l'occasion de hasards qui nous ravissent à chaque fois. Même si on ne l'identifie pas de prime abord, on la ressent intimement et elle nous laisse un sentiment de bien-être.

Pourquoi en parler ? Peut-être pour souligner sa présence. Pour nous rappeler sa pertinence. Pour nous amener à y prendre goût en la recherchant. Pour lui donner l'attention qu'elle mérite, la reconnaissance auquel elle a droit.

Sans elle, rien ne serait possible. Tous nous pouvons créer un monde meilleur. La responsabilité en incombe à chacun de nous. Cultivons notre authenticité et semons-la à tout vent. Qu'elle devienne aussi prolifique que les marguerites dans les champs. Faisons des bouquets de vérité et offrons-les...

Bon quarantième à tous !

Andrée Gagné-Feuillette

Sentir et aimer le Dieu de la beauté et du bien dans le laid et le mal, et, en même temps, vouloir avec un amour extrême guérir ceux-ci de leur laideur et de leur mal, telles sont la vraie vertu et la véritable moralité.

Sri Aurobindo, *Aperçus et pensées*

**Premier rapport de l'Auroville International Meeting
Montréal, Canada
septembre 2007**

Nous apprécions tous cette merveilleuse ville; de plus la température est clémente. C'est une cité multiculturelle qui compte une centaine de nationalités, bien représentées par leur nourriture et leur religion. Et partout des vélos qui circulent à vive allure.

Après une authentique Durga Pooja célébrée dans un temple érigé par des réfugiés tamils du Sri Lanka, nous avons lunched dans un restaurant indien tenu par des Sikhs originaires de la région d'Amritsar.

Le Cirque du Soleil, de réputation internationale, a créé un campus sur les bords d'une ancienne carrière de calcaire dont on avait fait un grand site d'enfouissement. Le méthane provenant de ce site est maintenant capté pour générer de l'électricité et le lixiviat, liquide résiduel jaune (dénoncé à Cape Town par George Chan du ZERI) est transformé au contact de l'oxygène de façon à annuler l'effet polluant. On y effectue également des travaux majeurs de recyclage, de fabrication de copeaux de bois et de compostage de feuilles.

L'édifice même de la TOHU utilise des matériaux recyclés et la totalité du complexe deviendra un jour part d'un cirque universitaire sur les bords d'un grand parc.

Certains d'entre nous étaient si enthousiastes qu'ils y sont retournés dans la soirée pour assister à un spectacle.

Nous avons eu une très émouvante rencontre avec Madeleine Gosselin, fondatrice du Centre Sri Aurobindo et d'Auroville International Canada. Elle nous a confié qu'elle avait apporté à la cérémonie de fondation d'Auroville de la terre du Canada. Sa présence affectueuse et ce qu'elle nous a raconté nous ont tous beaucoup touchés.

Les pays représentés à notre rencontre sont le Québec, le Canada, les États-Unis, le Royaume-Uni, la France, l'Espagne, l'Italie, l'Allemagne, le Brésil, les Pays-bas, l'Inde, le Mexique, l'Australie et l'Afrique du Sud.

Julian

**Second rapport de l'Auroville International Meeting
au Spa Eastman, Québec, Canada
du 24 au 28 septembre 2007**

Nous sommes mercredi soir et nous avons tenu la rencontre depuis trois jours au Spa Eastman, un magnifique centre de villégiature offert à un taux réduit à Auroville International Canada pour ce meeting par la propriétaire, Jocelyna, qui a vécu aux « Petits Oiseaux » à Montréal et a visité l'ashram et Auroville entre 1971 et 1973. Elle a exprimé sa volonté de faire dans sa vie quelque chose qui matérialiserait la vision qui l'a alors inspirée et elle a créé le Spa d'Eastman. Elle était enchantée d'accueillir cette rencontre qui s'est révélée féconde dans tous ses aspects.

Comme c'est souvent le cas, le meeting était très riche en discussions dynamiques ce qui explique la rareté de mes rapports, ce dont je m'excuse. Pour donner un rapide aperçu voici le compte-rendu suivant:

Jour 1:

La réunion du conseil d'Auroville International a inclus une discussion à propos du vote pour l'élection du nouveau conseil et une autre concernant la collaboration entre l'International Advisory Council et Auroville International.

Nous avons également débattu des derniers développements relatifs à la zone internationale, dont le comité a repris ses rencontres avec Auroville et L'Avenir, groupe de travail en planification urbaine. Dans l'après-midi s'est déroulé le premier meeting de l'assemblée générale, qui s'est ouvert sur un accord unanime concernant le nouveau conseil d'Auroville International.

Par la suite, Yanne Dimay nous a offert une stimulante présentation sur les préparatifs de l'événement impliquant l'Unesco, planifié pour le 40e anniversaire d'Auroville. Ce dernier aura lieu au quartier général de l'Unesco à Paris et coïncidera avec l'assemblée générale de l'organisme. Cette rencontre sera présidée par le Dr Karan Singh; le Dr Doudou Diène, le Dr Kashyap Desiraju (ministère HRD) et Mr. Enzo Fazzino seront également impliqués.

Il faut mentionner qu'il y a là une excellente opportunité d'associer les ambassades à Auroville via l'Unesco et cela pourrait être une réelle motivation pour le développement de la zone internationale.

Six pays ont accepté de traduire le film sur le Matrimandir, récemment complété, dans leur langue respective.

Dans la soirée, un film réalisé en France a été présenté montrant le rôle remarquable joué par un os situé à la base du crâne. Sa forme est celle d'un papillon.

Jour 2:

La matinée fut consacrée à la participation d'Auroville International au 40e anniversaire d'Auroville. En introduction nous avons souhaité la bienvenue à Adriana Portillo, nouvelle liaison pour le Mexique, fraîchement arrivée, ainsi qu'à Aravinda et Jasmin qui ont pu nous honorer de leur visite ce jour-là.

Un atelier a occupé le reste de la matinée pour tenter de clarifier davantage le développement de la « soil ceremony », un concept qui nécessite davantage d'élaboration. Surbhi a animé cette session qui incluait un petit groupe de « brainstorming » et une tentative pour synthétiser les différentes idées. À la fin un comité a accepté de travailler plus à fond sur ce sujet et de présenter une proposition plus cohérente de façon à matérialiser le concept initial.

Dans l'après-midi, quelques autres points relatifs au 40e furent mentionnés; il a été question, entre autres, de la possibilité de tenir une conférence jeunesse en collaboration avec Dena Merriam du mouvement « Women's World Peace Initiative ».

Ont suivi différentes présentations incluant ACCESS, Isai Amabalam et NCBS, le service de médiation, les initiatives de transport à Auroville, proposition de logiciels libres, les écoles industrielles et un bref rapport de l'Afrique du Sud. À la fin des exposés, l'assemblée fut ajournée pour visionner le court film « listening to our children » ainsi que le nouveau video sur le Matrimandir qui a été grandement apprécié par tous.

Dans la soirée, nous avons eu droit à un programme culturel avec Devasmita et Paolo dansant pour notre groupe; nous avons par la suite participé à des danses traditionnelles et Sufi conduites par deux de nos hôtes canadiens, Stéphane et Marie-Josée.

Jour 3:



Le jour 3 a été dédié en partie à une présentation de Stéphane, Marie-Josée et Monique sur le chef autochtone de la Nation Algonquine, William Commanda, qui est aussi le chef spirituel de l'Île de la Tortue, c'est-à-dire l'Amérique du Nord. À chaque début du mois d'août, depuis une quinzaine d'années, M.Commanda organise chez lui, à Kitigan Zibi près de Maniwaki, des rencontres sur le thème du « Cercle de Toutes les Nations », ayant essentiellement pour objectif l'unité humaine. Stéphane et Marie-Josée ont participé aux rencontres 2006 et 2007 et, voyant une affinité avec Auroville, ont voulu présenter Le Cercle de Toutes les Nations à la rencontre des AVI en septembre 2007. Ils sont donc allés, avec Monique, rencontrer M.Commanda et son assistante, Romola Vasantha, pour leur présenter Auroville et les inviter à venir présenter Le Cercle de Toutes les Nations à la rencontre des AVI. Monsieur Commanda n'étant pas disponible pour venir, Stéphane, Marie-Josée et Monique ont fait la présentation.

ref:

<http://web.mac.com/circleofallnations>
<http://www.circleofallnations.ca>
<http://www.cercledetouteslesnations.org>
<http://www.asinabka.com>

La journée a commencé vers 9h30 avec une purification à la sauge faite par Stéphane et Marie-Josée pendant laquelle M.Commanda faisait une prière à partir de sa résidence pour accompagner et soutenir nos efforts. Par la suite Monique et Stéphane ont partagé un peu de leur expérience en rapport avec le peuple autochtone dans le but de faire le rapprochement avec Auroville ainsi que pour leur éventuelle participation dans la

Zone Internationale, entre autres, en tant que culture distincte. Nous avons ensuite visionné le film sur le Cercle de Toutes les Nations après lequel nous avons fait un cercle de partage. Cette dernière partie a été particulièrement chargée d'émotions et très appréciée de plusieurs participants; le but du cercle étant d'exprimer comment le film nous avait touché, et particulièrement au niveau du cœur. En soirée nous avons aussi visionné un film sur l'expérience de Grand Père William, qui enseigne à un jeune autochtone comment construire un canot en écorce de bouleau. Plusieurs ont apprécié ce film en mentionnant avoir été touchés par la présence simple et profonde de M.Commanda.

Le Cercle de Toutes les Nations comprend aussi un projet de village autochtone, sur l'Île Victoria, entre Gatineau et Ottawa.

Dans l'après-midi, Monique a présenté une mise à jour détaillée sur la situation des terres à Auroville. Elle nous a fait part de la proposition d'échange de terres et une discussion a suivi mettant en lumière la complexité du problème; aucune solution simple n'a pu être trouvée sur cette question.

Par la suite les centres présentèrent leur rapport d'activités.

Demain est notre dernier jour. Après une marche de 14 km (ce sera pour plusieurs la première fois qu'ils sortiront pour autre chose que pour passer du lit à la cafétéria et aux meetings), nous nous réunirons pour épuiser certains sujets. Nous aurons une table ronde dans la soirée pour entendre les réflexions de clôture de chacun.

Nous avons grandement apprécié l'organisation dans tous ses détails, le travail de Christian, celui de l'équipe du Canada dans son ensemble et, particulièrement, la beauté de ce site.

Julian Lines (textes mis en ligne «à chaud» par le président d'AVI et traduits par Francine Mineau)



Quelques commentaires de participants à la rencontre AVI Montréal de septembre 2007.

On garde un excellent souvenir de vous tous, l'accueil chaleureux, les moments dans la nature et aussi les rayons de joies qui parcouraient l'ensemble de nos réunions.

Vous avez réussi un coup de maître en organisant cette rencontre des AVI au Québec. Résultat: on est littéralement tombé amoureux de votre pays. Nous risquons donc d'y revenir de temps en temps.

Merci encore et encore, et comme on dit, le Divin vous le rendra au centuple.

Devasmita et Satyakam (France)

Thank you for your invitation to Montreal. It was a touching and a most enjoyable experience. I am deeply grateful! It was the magic of Montreal and the divine Grace that made it possible for me to speak so smoothly in French. I hope this potential will continue to grow.

You had organised things so well and things went so smoothly that we felt at home and so comfortable throughout. Meeting so many good people was another highlight. Meeting Madeleine was like meeting a long-lost friend.

Thank you once again!

With love to you and to all at the Centre.

Sraddhalu (India)

<p>I really would like to tell you that I enjoyed my stay in Canada very much and that I appreciated all your work and loving care very much.</p> <p>With warm regards and love</p> <p>Isa Wagner</p>	<p>Merci encore pour ce très beau séjour au Canada. Nous en gardons un excellent souvenir et une grande gratitude pour vous qui avez su être des hôtes formidables.</p> <p>Des gros becs et toute notre amitié aux amis qui vous entourent.</p> <p>Love</p> <p>Yanne et Croquette (France)</p>
<p>I hope you are well and have recovered for the huge work for the meeting. It was truly a wonderful meeting, well organised in every detail and allowed for some deeper inspiration to arise.</p> <p>Again thank you very much,</p> <p>Love,</p> <p>Kathy (Auroville)</p>	<p>We have been happy during our stay in Montreal, particularly because of your great sense of hospitality and the dedication of all your staff. We often talk and remember the pleasure of the very special moments with all AVI people and the serenity in Eastman.</p> <p>We hope we shall be able to reciprocate in the future.</p> <p>Warmest regards</p> <p>Sandra and Franco (Italie)</p>

Dear friends,

Luckily Kathy and I found the time to put together a summary of our discussions focussing on Auroville's land situation, 40th birthday, L'Avenir etc. We especially tried to capture the spirit of our last discussion of Friday morning before we all said good-bye at Spa Eastman, which seemed to be a special moment of inspiration.

It was wonderful to meet you all, let's continue our intense communication through this a bit more impersonal medium - our ideas to make Auroville's 40th a meaningful event deserve attention and action.

Lots of love
Friederike and Kathy

Closing reflections from the AVI meeting in Montreal 2007

Dear friends,

We would like to share with you in this paper an informal summary of some of the major points discussed by members of the Auroville International Association, which recently took place during 4 days of intensive meetings in Canada. As a result of contemplating the different themes in depth then as a whole we came away with some strong impressions that emerged for us as a group by the end of the meeting. We feel motivated to share these impressions as we feel they may reflect a possible clear direction for our work and all those concerned with the manifestation of Auroville in whatever capacity in the coming years.

By the end of our discussions in our closing round, it seemed that a picture emerged. During a presentation from a member of the Canadian Association, a strong message was delivered on behalf of an Algonquin indigenous elder that «the earth is our mother and as you couldn't own a part of your mother you also cannot own the land». This statement had a strong impact for us as a group and had us rethinking the prevailing mindset in Auroville that all the land must be purchased and owned. We found ourselves looking with fresh eyes at this assumption in light of the seemingly impossible scenario where land prices are way beyond anything reasonable or affordable, coupled with the fact that even if we did have the money, land owners are choosing not to sell the land. It is as though Auroville is being prevented from buying (and hence owning) the land and the proposed alternative of exchange of lands in order to secure landholdings has been a divisive and unacceptable proposal to a significant number of people in Auroville. It seemed to us as though this scenario was demanding us to really consider a completely new approach.

The sense we had, was that this impasse was calling us to seriously look again at a co-operative model of co-development with the villagers (who are also landowners) that goes beyond what we have been till now able to achieve. Auroville still maintains to a large extent a relationship to the villagers, which is capitalistic in nature (employer/employee and accompanying power differential) and is consequently still perpetuating a model which we know is unsustainable and is rapidly revealing itself to be as inadequate as the socialist system proved to be – a process which Sri Aurobindo has foreseen and described in «The Ideal of Human Unity». In other words, we feel that a new approach to land consolidation is needed which fundamentally includes a new approach to economic interaction with the villagers.

We believe that if Auroville shifts its focus from buying/owning all the land towards fostering co-operative relationships to the villagers where they can keep the land but are encouraged and given practical support to use it/develop it in ways that are ecologically sustainable and consistent with Auroville's consolidation priorities, we will not only deflate the situation which is currently inflated out of all proportion but more importantly, have moved significantly in the direction of an economic and social model that is new and progressive and in the long run much healthier for the relationship between Auroville and the villagers. We also may go as far to suggest that it is Auroville's obligation as a laboratory for the future society, to make this shift as this issue is no more local to Auroville but a global phenomenon, which ultimately contributes significantly towards a widening gulf between those that have and those that have not.

There must be many tools and strategies that can be applied in order to support this shift. Developing worker cooperatives along the lines of the Mondragón Corporación Cooperativa example in Spain is one idea. The proposal of Olivier for Auroville's Conscious Community Exchange System for Sustainability (ACCESS) is another. We would like to invite all individuals and bodies concerned, and in particular the IAC and GB, to think with us and suggest possible modalities for making this transition. Whatever the best solution will be, we believe that research and experimentation in this direction is what this moment is really calling us to.

We trust that if Auroville can agree to embrace this challenge, it will also generate more goodwill and interest from the global community towards Auroville than ever before, as a genuinely new economic model of co-development would really be something radical, interesting and progressive. It may release more funds and generate more confidence for Auroville's future development. We can imagine that it may give greater strength and credibility to Auroville's application to become a UNESCO world heritage site of the future. It may also be a added incentive for GOI and Tamil Nadu to find new ways to safeguard and protect the development of land not owned by Auroville but within the master plan area (green belt and city area) because it will be evident that Auroville is genuinely committed to safeguard the villagers' interests and not inadvertently exploit them or deny them their most precious asset for their future generations.

Finally we would like to propose that this idea could be adopted in a more official way during Auroville's 40th birthday celebration and that the next 5 – 10 years could be seen as a time frame in which this new economic model of co-development which seeks prosperity and progressive growth for all becomes a priority for our applied experimentation into the creation of a society aimed at becoming the city the earth truly needs.

Auroville International Board
08.10.2007

L'ESQUISSE

*«L'homme est une mauvaise esquisse de Dieu»
Van Gogh*

Cette boutade de « l'homme à l'oreille coupée » nous laisse perplexe... À quel homme faisait-il allusion ? Est-ce à l'innocent d'avant la chute ou à celui qui serait tombé dans les « pommes » à la vue du fruit défendu ? Ce qui, d'ailleurs, nous aura valu d'être les descendants d'un « péché originel », dont nous n'avons pas fini de faire les frais...

On sait bien que l'homme est loin d'être parfait, qu'il est capable du pire comme du meilleur – n'en reste pas moins que cet homme inachevé représente une « esquisse » intéressante, en tout cas ni bonne ni mauvaise.



Selon le temps et l'époque, l'homme-esquisse s'est vu gratifié de toutes sortes d'épithètes pour exprimer la nature de ses attributs, dont : « l'homme, animal raisonnable », « l'homme-machine », « l'homme-dieu », etc... Nous préférons la suggestion d'un poète français : « L'homme EST l'avenir de l'homme » – qui se rapproche de la pensée de Sri Aurobindo proposant cette définition : « L'homme est un être de transition ».

Cet homme, donc, ne peut présenter à chacune de ses étapes évolutives qu'une image en devenir, en perpétuelle mutation, mentale, physique, vitale et psychique, avant que l'esquisse n'aboutisse à l'Œuvre parfaite où tous les traits auront atteint leur finalité dans un équilibre harmonieux, où ombre et lumière ne s'opposent plus, où matière et esprit chanteront les joies de l'Unité universelle, où l'être humain n'aura plus peur de sa dimension divine, où il se sera enfin dépassé.

Mais voilà : Tant que nous ne serons que l'esquisse de l'homme inaccompli, comment s'y prendre pour se dépasser, surmonter notre condition humaine ? Quel est le mot de passe qui fera changer le comportement des quelques trillions de cellules qui font tourner la machine ? Comment tordre le cou à des millénaires d'instinct animal, de réflexes et d'habitudes ? Comment renverser la vapeur de toute cette mécanique, cet inlassable conditionnement de notre matière physique et mentale ? Où trouver le mode d'emploi pour s'extraire de cet envoûtement, et de toute sa panoplie de miroirs déformants qui nous renvoient une image tronquée de nous-mêmes, où notre âme, notre moi intérieur ne peuvent s'y reconnaître. ? Et pourtant, l'homme reste la seule entité vivante dotée d'outils conçus pour façonner une vie divine sur terre, quelle qu'en soit la durée pour y parvenir, afin de mettre au jour sa virtuelle perfection.

«La perfection de l'homme ne peut s'opérer que dans sa perfection spirituelle». Pour le moment, nous n'avons d'autre choix que d'évoluer sous la gouverne d'un mental qui semble bétonné sur le trône de sa propre suprématie, et c'est seulement par ses «yeux» que nous appréhendons le monde qui nous entoure, ainsi que celui qui est en nous-mêmes. Il est temps de trouver la porte de sortie, et cesser de n'être que les figurants de notre propre odyssée évolutive.

Non, Mère ! Nous ne voulons plus appartenir à cette humanité ordinaire, plus seulement demeurer des animaux évolués. Oui, nous aspirons à devenir des hommes nouveaux, enfin libérés des chaînes d'un esclavage consenti. Nous avons cherché les réponses et les clés pour passer de l'autre côté. Nous avons épluché de multiples volumes à la recherche d'un fanal pour éclairer notre navigation, après avoir erré trop longtemps sur les obscurs océans d'inconscience.

Et puis l'appel a été entendu... Les voix unies de Sri Aurobindo et Mère sont parvenues jusqu'à nos oreilles intérieures, et nous avons commencé à saisir quelque chose, un souffle inconnu et familier à la fois. Un chant d'amour venu du fond des âges est venu redonner des couleurs aux vieux rêves étioles, qui s'étaient réfugiés aux pieds des stèles de cimetières encombrés. L'espérance n'aura pas été vaine : La sève autrefois coagulée s'est remise à chanter la Vie. Oui, nous avons commencé à comprendre : une compréhension d'une nature autre que celle qui sort des «cuisines» de l'intellect. Celle que notre être profond saisit spontanément, ce quelque chose d'ineffable que l'on éprouve devant la beauté d'œuvres artistiques, qui envahit l'âme et la transporte au-delà des limites du corps. Une compréhension qui vous dépose sur le chemin d'une Vérité à conquérir.

Beauté et Vérité. Nous savons combien pour Sri Aurobindo, le poète, et pour Mère, la musicienne et peintre, ces deux qualités étaient directement reliées au progrès spirituel de l'individu. Bien sûr, il ne suffit pas de comprendre le

sens de ces notions, et les ranger dans la «bibliothèque» du cerveau; on doit plutôt en faire le pain quotidien d'une sincère aspiration, afin de les nourrir jusqu'à les réaliser en nous-mêmes.

Cependant, malgré les directives, les conseils, l'aide et l'amour inconditionnels de Sri Aurobindo et Mère, prodigués aux hommes dans leur ascension, on ne peut nier qu'à moins d'être une divinité incarnée, une seule existence soit à peine suffisante à l'homme pour en mesurer la signification. Nous n'avons jamais imaginé que le parcours de l'homme-esquisse à l'Homme accompli serait l'affaire d'un seul tour de piste, bras dessus bras dessous avec son âme, sur la terre des vivants. Même pour des êtres d'exception comme Sri Aurobindo et Mère (et d'autres), la rigueur de la règle naissance-vie-mort aura prévalu. Le rationaliste dira : ils ont quitté le monde des vivants, ils sont partis. Mais sont-ils vraiment partis ??? De la raison ou de l'intuition, qui aura le dernier mot ? Néanmoins, nous rejoignons la pensée indienne, fermement ancrée dans la croyance à la réincarnation dans un cycle d'existences permettant à l'individu de s'épurer jusqu'au stade de la perfection, au bout de son karma.

De Sri Aurobindo et Mère, de leur amour de l'homme, de leur lutte héroïque pour le faire aboutir à sa plénitude et l'immerger dans la lumière d'une conscience plus haute, nous reste, sinon leur présence physique, une vibration. Mais quelle présence dans cette Vibration !!! Support à nos propres combats, cette vibration nous aide, au quotidien, à tenter de mettre en échec notre ego, démasquer le Mensonge royalement installé au-dessus et à l'intérieur de nous-même et le déraciner. Apprendre à maîtriser et transformer notre animalité, surtout garder notre aspiration assoiffée et tendue vers la beauté-vérité du Soi authentique.

Il est indéniable qu'en ce monde adverse, l'individu est constamment sollicité par les artifices d'une société matérialiste, prise à son propre jeu, dont la philosophie de l'AVOIR est offerte aux quatre coins de la planète comme finalité du bonheur. Dans un tel contexte, l'homme est broyé, roulé en farine et avalé par les exigences de sa survie matérielle, ce qui l'éloigne de sa dimension spirituelle, empêchant ainsi sa conscience de faire une percée vers le haut. Et pour faire passer la pilule, on le gave de «divertissements» anesthésiants . «Panem et Circenses» (du pain et des jeux de cirque...) Rien de bien nouveau depuis les Romains. Pas facile d'y échapper.

À Auroville, sous la protection de Mère et le regard serein de Sri Aurobindo, Conscience, Beauté et Vérité se font leur nid. D'ailleurs, on peut déjà percevoir quelques gazouillis d'oisillons dans la forêt du mental aurovilien. Mais la partie est loin d'être gagnée contre le «Malin Conteur de pommes» qui avait tenu la gageure de faire fortune dans la Cité de l'Aurore. Cependant, malgré tout son charme, les recettes sont maigres et sa marchandise se décompose sous les reflets du Matrimandir. Il finira bien par renoncer à son pari et aller au diable vendre son baratin...

Faut-il encore rester sur nos gardes, car ce charmeur a plus d'un tour dans son sac, et pourrait bien revenir à la charge avec un nouveau décor... Vigilance, vigilance ! Surtout pour les âmes incertaines.

Par bonheur, même si parmi certains Auroviliens sincères, qui disent ne pas toujours «s'y retrouver» , et malgré quelques voix discordantes qui s'élèvent dans la communauté, le chœur du cœur d'Auroville finit, quand même, par s'accorder à la juste tonalité indiquée par Mère, et faire chanter les voix à l'unisson.

Et là-bas, peut-être un peu plus qu'ailleurs, la Grande Aventure humaine se poursuit, entraînant avec elle «l'esquisse» de l'homme toujours un peu plus loin, un peu plus haut...

Georges Kalifa

D'abord on aime seulement quand on est aimé.
 Ensuite on aime spontanément mais on veut être aimé en réponse.
 Puis on aime même si on n'est pas aimé, mais on tient encore à ce que son amour soit accepté.
 Finalement on aime purement et simplement sans autre besoin ni autre joie que ceux d'aimer.

La Mère, Bulletin, avril 1966

L'OR BLEU



L'an dernier, nous avons lancé un cri d'alarme au sujet des difficultés rencontrées dans les processus d'acquisition des terres nécessaires à la réalisation du projet d'Auroville. Ces difficultés sont loin d'être surmontées malgré les efforts indéniables des Auroviliens en charge de ce dossier et malgré la collaboration et la générosité tout aussi indéniables des amis d'Auroville.

Cette année, un autre défi d'une importance capitale a attiré notre attention : réussissons-nous à protéger les réserves d'eau douce de la bio-région d'Auroville-Puducherry de la salinisation qui les menace? Selon les études menées par les chercheurs auroviliens, indiens et européens, il nous reste entre deux et dix ans pour agir. Dix ans au maximum avant que la salinisation des nappes phréatiques ne devienne un fait accompli et irréversible.

Contrairement au problème de l'acquisition des terres pour lequel aucune solution n'est proposée, la salinisation des eaux peut encore, nous dit-on, être non seulement retardée mais évitée. Les experts Auroviliens du CSR (Centre for Scientific Research) s'appuyant sur les nombreuses études déjà effectuées et sur les expériences pratiques déjà réalisées avec succès dans ce domaine, proposent un projet à deux volets pouvant contrecarrer efficacement la salinisation. Ces projets sont parfaitement réalisables si la collaboration promise par les divers paliers de gouvernement demeure ferme et s'intensifie et si les sommes d'argent nécessaires à la mise en œuvre de ces projets sont recueillies à temps.

La salinisation des eaux

En ce début du 21^e siècle, l'eau douce est déjà devenue une substance bien plus précieuse que l'or jaune ou noir. L'or bleu est essentiel à la vie.

On sait que dans de nombreuses régions de la planète on manque ou on manquera bientôt d'eau potable. La pollution des eaux douces menace partout, même au Québec, comme nous l'a appris le phénomène récent des algues bleues. La salinisation, elle, menace principalement les régions côtières des pays chauds et surpeuplés. L'Inde est un de ces pays et la bio-région d'Auroville-Puducherry n'échappe pas au danger, bien au contraire. Quelles sont donc les causes de la salinisation dans cette région?

1.- La croissance extrêmement rapide des populations entraîne évidemment une croissance tout aussi importante des dépenses d'eau pour les besoins domestiques, les besoins d'irrigation et pour les besoins industriels.

2.- En outre, traditionnellement en Inde, pays de mousson et de sécheresse, des réservoirs étaient aménagés dans presque tous les villages et toutes les villes pour recueillir les eaux de pluie; l'eau accumulée dans ces réservoirs à ciel ouvert servaient ensuite à l'irrigation. L'arrivée de la technologie permettant le creusage de puits de plus en plus profonds et la générosité des gouvernements offrant aux paysans l'électricité gratuite aux fins d'irrigation ont malheureusement entraîné l'abandon partiel ou en certains cas total de la cueillette des eaux de pluies, pratique pourtant si salubre sur le plan écologique. Conséquemment, si en 1980, dans la bio-région d'Auroville on trouvait de l'eau à trois mètres de profondeur, aujourd'hui, on doit parfois creuser jusqu'à 30 mètres pour en trouver. Les nappes phréatiques les plus superficielles ont été vidées; on s'attaque maintenant à des nappes de plus en plus profondes qui, si on y puise trop, risquent d'être contaminées à plus ou moins long terme par l'eau de mer. Il y a quelques années, en saison sèche, au puits de Repos, une des communautés d'Auroville bâtie sur la plage, l'eau pompée était devenue salée.

Les solutions

Plusieurs seront surpris d'apprendre que la salinisation menace l'eau du sous-sol d'Auroville même. À quoi ont donc servi toutes ces années de reboisement, de construction de «bundies» dans tous les champs, de construction de barrages dans les principaux canyons? À quoi ont donc servi toutes ces recherches et leurs applications pratiques en matière de recyclage des eaux usées? Évidemment ces efforts ont aidé à recharger les nappes souterraines pourtant, nous disent les spécialistes, pas autant qu'on aurait pu si attendre. Pourquoi? La question reste pour le moment sans réponse.

D'autre part, l'eau et encore davantage l'eau souterraine nous donne une sévère et très concrète leçon d'unité: elle coule, elle coule et se moque bien des frontières artificielles des villages, des villes ou des panchayat. Les chercheurs auroviliens ont compris depuis longtemps qu'ils doivent sensibiliser les populations locales et les différents paliers de gouvernement au problème global de pollution et de salinisation des eaux potables de la région s'ils veulent obtenir d'eux la collaboration essentielle qui pourrait permettre de réaliser les projets pouvant éviter une catastrophe sociale et écologique.

En 2004, un premier séminaire sur l'eau était organisé à Auroville; des chercheurs indiens et européens y participaient. En mai 2008, un deuxième séminaire regroupait cette fois non seulement des scientifiques mais des représentants du gouvernement de l'Inde, du gouvernement du Tamil Nadu et du gouvernement de Puducherry. Des membres du CSR ont présenté à cette occasion un projet d'envergure visant à recharger les nappes phréatiques de la région de la manière à la fois la plus efficace et la plus écologique. Le projet comporte deux volets principaux:

- le premier volet propose des travaux de réaménagement des terres humides du bassin naturel de Kaliveli qui s'étend sur plus de 780 km² au nord d'Auroville. Ce bassin naturel vers lequel s'écoulent les eaux de la bio-région a subi des dommages importants au cours des dernières années. Entre autres dommages, des brèches sur son pourtour permettent aux eaux salines d'y pénétrer menaçant ainsi de contamination les eaux douces du plus important réservoir de la région. Pour la réalisation de ce premier volet du projet, les gouvernements de Delhi et du Tamil Nadu ont déjà promis leur aide et leur collaboration.
- le deuxième volet a pour objectif le recyclage des eaux usées de la ville de 700,000 habitants de Puducherry, eaux qui une fois nettoyées pourraient être utilisées en partie pour l'irrigation et en partie pour la recharge par infiltration contrôlée des nappes phréatiques de la région. Présentement, à Puducherry, des tonnes d'eaux sales sont dirigées vers la mer alors qu'un faible pourcentage d'eaux usées n'est que partiellement recyclé par des moyens coûteux en énergie et en argent. Le projet de recyclage des eaux de Puducherry appelé «LOTUS» par ses créateurs du CSR est un projet d'avant-garde proposant des moyens écologiques de recyclage (algues, micro-organismes, vortex) moyens qui, expérimentés à plus petite échelle, se sont révélés extrêmement efficaces. Les autorités de la ville de Puducherry comptent sur l'expertise des Auroviliens en ce domaine pour les aider à régler l'immense problème de recyclage des eaux auxquels elles font face et le problème encore plus grand de salinisation des eaux souterraines qui menace toute la population. Les coûts du Projet Lotus sont estimés à 321,074. US\$ et une campagne de levée de fonds est présentement en cours. Cet article en fait d'ailleurs partie. Si vous connaissez des fondations, d'autres organismes ou des personnes qui pourraient être intéressés par un tel projet, veuillez, s'il vous plaît communiquer avec les membres du CSR dont vous trouverez plus bas les adresses postales et électroniques.

J'espère que cet article vous fera apprécier à sa juste valeur votre prochain verre d'or bleu et tous ceux qui suivront.

Monique Patenaude

Pour rejoindre les responsables de ces projets au Centre de Recherche Scientifique (CRS) d'Auroville, vous pouvez écrire à:

Tency Baetens (en anglais ou en français) tency@auroville.org.in

Alok Mallick alokm@auroville.org.in

Ou par la poste : Auroville Center for Scientific Research
Auroshilpam
Auroville 605101
Tamil Nadu, India

«The world we have made, as a result of the level of thinking we have done thus far, creates problems we cannot solve at the same level at which we created them... We shall require a substantially new manner of thinking if humankind is to survive.»

Albert Einstein

LA FONDATION D'AUROVILLE CONSTITUE-T-ELLE UNE ENTITÉ AUTONOME?

Autonome adj. 1. Non contrôlé par autrui ou par des forces extérieures; indépendant. 2. Indépendant d'esprit ou de jugement; auto dirigé. 3.a. Indépendant des lois d'un autre état ou gouvernement; auto gouverné. b. relatif à une entité auto gouvernée. c. Auto gouverné relativement aux lois locales ou aux règlements internes.

«La Fondation d'Auroville est assujettie, comme tout département du gouvernement, à tous les règlements applicables aux départements gouvernementaux et particulièrement en ce qui concerne la gestion des finances,» écrit l'avocat M. Bharathi de Madras dans son opinion légale obtenue par le secrétaire d'Auroville en août 2007. Son point de vue, partagé par certains membres du Governing Board, était à la base d'une mésentente lors d'une rencontre du Governing Board en septembre 2007. Le sujet visait les finances: le secrétaire devrait-il être co-signataire obligatoire de tous les chèques, lui donnant à toutes fins pratiques le contrôle de toutes les dépenses d'Auroville? Ou ce contrôle devrait-il être gardé par les Auroviliens eux-mêmes comme ce fut toujours le cas dans le passé. Le Conseil, suite à une rencontre de plusieurs heures, opta pour un compromis; il a été choisi de faire de l'officier des finances de La Fondation d'Auroville un co-signataire obligatoire de tous les chèques de plus de cinq Lakhs, mais seulement pour une période d'essai de six mois qui se terminerait en mars 2008.

Au nom de la communauté, le Comité de Travail de l'Assemblée des Résidents a accepté la décision du Conseil, mais a déclaré qu'il voulait étudier l'applicabilité des règlements gouvernementaux sur une structure légale comme celle de la Fondation d'Auroville. Car l'enjeu n'est pas seulement une question de liberté financière. La question est la liberté même des Auroviliens à développer Auroville de façon autonome et non selon les directives du Gouvernement. On a fait des comparaisons avec Shantiniketan, l'Université internationale de Rabindranath Tagore dans le Bengale Ouest, qui devint paralysée, dû à trop de règlements gouvernementaux. Auroville est-elle vouée au même sort?

Le Comité de Travail décida donc d'obtenir une deuxième opinion légale – pas de n'importe lequel avocat, mais de Shri Soli Sorabjee, ancien Procureur Général de l'Inde et avocat senior de la Cour Suprême de l'Inde, que l'on reconnaît comme une des éminences légales du pays. Trois questions lui furent posées: La Fondation d'Auroville est-elle une entité légale autonome ou une organisation contrôlée par le gouvernement? Y a-t-il une stipulation légale qui nécessite que le Secrétaire de la Fondation soit co-signataire de tous les chèques? Et quelle est la position de l'Assemblée des Résidents face au Governing Board?

L'opinion légale arriva en janvier 2008. Son contenu fut très utile pour clarifier la situation. Shri Sorabjee n'était pas en accord avec les vues exprimées par M. Bharathi. Il commença en faisant référence aux circonstances sous lesquelles la loi fut passée et le discours éloquent de Sri P. Shiv Shanker, Ministre du Développement des Ressources Humaines à cette époque, lors de l'introduction du projet de loi au Parlement indien en 1988. Il avait dit:«Le but du projet de loi est de maintenir l'autonomie de la Fondation... En ce qui concerne les activités de tous les jours, les résidents en seront responsables par des arrangements appropriés qui incluront l'Assemblée des Résidents et son Comité de Travail. L'idée sous-jacente à ces arrangements est que les résidents d'Auroville soient autonomes de façon à ce que les activités d'Auroville puissent se développer dans une atmosphère favorable à une croissance harmonieuse.» Shri Sorabjee a ensuite examiné les dispositions de la loi elle-même et a conclu que la Fondation d'Auroville n'est pas une structure gouvernementale mais une entité juridique légale indépendante et que les dispositions de la loi *garantissent une autonomie complète de la Fondation*. Il expliqua qu'il n'y avait pas de disposition dans la loi ni aucun principe légal duquel il peut être déduit que le secrétaire de la Fondation d'Auroville doive obligatoirement être un co-signataire de tous les déboursements de fonds. «Le Governing Board est libre d'autoriser n'importe quelle personne à signer les chèques pour retirer des fonds du compte de la Fondation.» Puis il a ajouté:« Il est significatif que depuis les quinze dernières années ce fonds a été géré uniquement par des Auroviliens et que cette pratique n'ait été jusqu'à présent mise en doute par aucune autorité.»

Shri Sorabjee étudia par la suite le rôle de l'Assemblée des Résidents face au Governing Board. À première vue il apparaît que l'Acte de loi donne tous les pouvoirs au Governing Board et que le rôle des résidents, à travers son Assemblée des Résidents, n'agit qu'à titre de conseiller. Mais Shri Sorabjee était en désaccord avec ce point de vue et dit ceci:« Le rôle de l'Assemblée des Résidents n'est pas limité à celui de conseiller. En prenant toutes les décisions en ce qui concerne les activités des résidents d'Auroville, le Governing Board a l'obligation de donner son juste poids aux conseils reçus de l'Assemblée des Résidents puisque le texte de loi prévoit un rôle spécifique de l'Assemblée à cette fin. Le governing Board ne peut rendre un tel rôle, qui fut spécifiquement prévu dans la loi, en rejetant déraisonnablement les conseils de l'Assemblée des Résidents. En même temps, le Governing Board doit

servir les objectifs de la loi qui sont d'encourager le développement d'Auroville et de ses résidents conformément à la Charte originale d'Auroville et promouvoir les idéaux pour lesquelles Auroville fut établi au départ.

Shri Sorabjee a par la suite fait référence au rôle du International Advisory Council. «Un des objectifs importants recherchés dans la loi à travers l'IAC est de s'assurer qu'il est permis aux résidents d'Auroville de se développer librement et de promouvoir des activités et des institutions qui ont pour but l'accomplissement des aspirations et des 1515 programmes prévus dans la Charte d'Auroville. Comme tout pouvoir conféré par la loi, le Governing Board doit aussi exercer ses pouvoirs dans le but de faire avancer les objectifs visés. La loi prévoit que les trois constituants de la Fondation (le Governing Board, le International Advisory Council et l'Assemblée des Résidents) travailleront en harmonie et en collaboration avec un minimum d'interférence du gouvernement... Le Governing Board dans son fonctionnement et ses décisions doit garder à l'esprit que les résidents sont les bénéficiaires ultimes de la Fondation et l'objectif visé par la loi n'était pas de prendre possession des biens de la Sri Aurobindo Society mais de consolider le projet et faciliter l'accomplissement de la vision de la Charte originale,» a conclu Shri Sorabjee.

Comme on pouvait s'y attendre, les Auroviliens ont apprécié l'opinion légale sans ambiguïté de Shri Sorabjee. Shri Kireet Joshi, ancien président de la Fondation d'Auroville qui, en tant que conseiller du gouvernement de l'Inde avait été responsable de la rédaction du projet de loi en 1987-88, a lui aussi beaucoup apprécié l'interprétation de Shri Sorabjee. Dans une lettre, Shri Kireet Joshi le félicite pour la clarté avec laquelle il a su faire ressortir l'intention réelle du texte de loi. «Votre déclaration en regard du rôle que l'Assemblée des Résidents doit jouer et l'autonomie de la Fondation en tant que telle fait ressortir clairement que la Fondation d'Auroville ne pourra jamais être vue comme un département du gouvernement. La conclusion que vous avez tiré soulignant la nécessité d'une harmonie entre les trois autorités de la Fondation est impeccable.»

Carel (Article tiré du journal Auroville Today de mars 2008. Traduit de l'anglais par Stéphane Lefebvre.)

Le dessein caché

Si longue soit la nuit, je ne veux point songer
 Que le petit ego, le masque personnel,
 Soit tout ce que révèle Dieu du thème de la vie,
 L'ultime résultat que se désigne la Nature en sa tâche cosmique.

Une présence plus puissante besogne dans son sein
 Qui lentement prépare sa lointaine épiphanie:
 Même en la pierre et l'animal se cache le Divin,
 Lumineux, masque d'éternité

Il fera éclater les bornes du mental,
 Et faisant de tout coeur clairvoyant son témoin,
 Révélera jusqu'en l'inerte et aveugle nature,
 Longtemps voilée en chaque part d'inconscient,

L'achèvement du merveilleux dessein caché,
 L'universel et immortel esprit de l'homme.

Sri Aurobindo, *Last Poems*

AUROVILLE INTERNATIONAL CANADA- ONTARIO

2007-2008 Report

For the year 2007-2008, our main activities have been to sell the 2008 Auroville calendars and some Auroville products. We plan to make a donation to the Auroville schools.

We have to announce the passing away of Renu Ray, the person in charge of the Sri Aurobindo Spiritual Centre of Toronto, in November 2007. Mrs. Ray, along with her dance teacher and choreographer Dr. Alakanda, had created a dance based on Savitri. Mrs. Ray had performed Savitri in Auroville, at the Sri Aurobindo Ashram and at several Sri Aurobindo centres all over India. Her departure is a great loss to our Toronto group.

In the future, we would like to gather more volunteers to help us with the work of this association.

Catherine Blackburn and Mohini Sethi

Plonger dans le Divin

Lorsque j'ai commencé le yoga dans ma jeune vingtaine, j'ai lu ces mots de Mère selon lesquels on devait « plonger dans le Divin ». J'ai été saisie par cette parole mais aussi profondément intriguée, car on sait de quelle façon plonger dans une piscine, mais comment s'y prend-on précisément pour plonger dans le Divin ?

D'après une expérience récente, j'ai compris qu'il y avait deux qualités essentielles requises pour l'accomplissement de mon travail: le **courage** et l'**amour**. Lorsque je suis allée participer à des ateliers d'éveil et d'attention à Omega, dans l'état de New York, en juillet dernier, il y avait un trapèze d'installé, avec l'option proposée de « voler sur trapèze ». J'ai su aussitôt que je devais le faire, mais j'étais véritablement terrifiée par cette idée. Le fait d'être évidemment attachée à un harnais de sécurité – ce qui rendait le risque plutôt minime – ne

AUROVILLE INTERNATIONAL CANADA- ONTARIO

ACTIVITÉS 2007-2008

Cette année, notre principale activité a été de vendre des calendriers et des produits d'Auroville. Nous projetons faire un don aux écoles d'Auroville.

Nous avons vécu un triste événement en novembre 2007, le décès de madame Renu Ray, responsable du Centre spirituel de Sri Aurobindo de Toronto. Madame Ray, en collaboration avec la chorégraphe et danseuse D^{re} Alakananda, a mis sur pied une danse basée sur Savitri de Sri Aurobindo. Elle a donné des spectacles à Auroville, au théâtre de l'ashram de Sri Aurobindo et dans plusieurs centres Sri Aurobindo à travers l'Inde. Ces représentations ont suscité un vif intérêt parmi les spectateurs.

Pour l'avenir, il serait souhaitable que nous ayons plus de bénévoles pour faire le travail de notre association.

Catherine Blackburn et Mohini Sethi

Leap into the Divine

When I began the yoga in my early 20's, I read Mother's words that one must «Leap into the Divine». These words stuck with me and also mystified me because I know how to leap into a swimming pool, but how exactly does one leap into the Divine?

Following some experiences recently, I understood that the 2 essential qualities needed for my future work are **courage** and **love**. When I went to Omega (NY) for a mindfulness conference in July, there was a trapeze and the option offered to «fly on the trapeze». As soon as I saw the trapeze, I knew I must do it, but I was terrified. Of course, one is attached by two safety belts so the risk is small, but that didn't appease my terror. However, I was determined to develop courage so I signed up (my whole back was drenched with sweat as soon as I did this). That evening, we were given instructions

réussissait pas à calmer ma frayeur. Cependant, j'étais résolue à développer mon courage, et je me suis inscrite à cette activité (même si j'avais le dos tout en sueur en apposant ma signature). Le soir même on nous donnait des instructions à pratiquer sur la barre descendue pour l'occasion – balancer les genoux vers le haut, les accrocher à la barre, relâcher les mains et arquer le corps, puis ramener les mains sur la barre et libérer les genoux.

Grimper jusqu'au trapèze me rappelait l'époque où, dans ma vingtaine, je grimpais en haut de la chambre intérieure du Matrimandir 4 à 5 fois par jour, durant plusieurs mois. Une fois sur la plateforme, je fus soudain prise de panique et pensai passer mon tour. Je saisis pourtant le trapèze, mais la frayeur persistait tandis que je fixais des yeux le filet. Puis l'instructeur au sol donna l'ordre de sauter, ce que je fis. Alors, complet silence mental ! Le mouvement seul... balancer les genoux, les accrocher, arquer, ramener les mains et se laisser retomber (avec l'aide du harnais). La seconde fois, ce fut encore effrayant mais cela se passa bien. Techniquement, je n'avais pas bien réussi ces sauts car je n'avais pas accroché les genoux lors du premier balancement. Je n'ai su qu'après ces premiers sauts que c'étaient là des préparations pour le transfert.

L'instructeur nous dit alors que ferions un transfert à un trapéziste d'expérience, installé sur un autre trapèze en mouvement, qui nous prendrait les poignets et nous ferait balancer avant de nous laisser tomber dans le filet de sécurité. Je n'avais pas auparavant porté attention à cette partie du programme, car je croyais que l'instructeur faisait des blagues. Ce n'était pas le cas. Lorsque mon tour arriva, je sautai, balançai les genoux en haut, relâchai les mains et... c'était comme si ces incroyables mains venaient de nulle part, me prenaient et m'emportaient. Le temps s'était arrêté, c'était quelque chose d'intense et de magnifique comme d'être tenue par les mains du Divin. Je suis retombée dans le filet avec un sentiment de béatitude. C'est à ce moment que j'ai véritablement compris ce que cela devait signifier, *plonger dans le Divin*.

Satya Bellerose
Colombie britannique

on a low bar – swing knees up, hook them on the bar, release the hands and arch the body back, then put the hands back on the bar, and bring the knees back.

Climbing up to the trapeze reminded me of the climb up to the Matrimandir inner chamber which I had done 4-5 times every day for several months in my 20s. Once on the platform the first time, I was so frightened I thought I'd pass out. However, this passed quickly but terror still remained as I grabbed the bar and hung out over the safety net. The instructions were being called out from the ground, so when I was given the command to jump, I did. Then, silent mind! Just in motion, swing knees up, hang down, arch, hands up, back flip off (with the help of the belts). The second time was still very frightening but not quite so bad. I technically had failed these jumps because I hadn't hooked my knees on the first swing. I didn't know it until after these jumps, but they were preparations for the transfer.

Then the instructor said now we would do a transfer to an experienced trapezist swinging from another trapeze, who would catch our wrists and swing us before dropping us into the safety net. I had not paid much attention to this part earlier, because I had thought the instructor was joking. He wasn't. When it was my turn, I jumped, swung knees up, released my hands and ...it felt like these incredible hands came out of nowhere, caught me and carried me. Time stopped, something intense and beautiful like being held by the hands of the Divine. I fell into the safety net with a feeling of bliss. Then I understood, *leaping into the Divine* was something like that.

Satya Bellerose
British Columbia

«La Grâce Divine ne peut agir pour nous et nous aider qu'en proportion de notre confiance en elle.»
La Mère

L'éveil de la conscience

Tant que le mental est convaincu qu'il est le sommet de la conscience humaine, qu'il n'y a rien au-delà et au-dessus de lui, il prend son fonctionnement pour un fonctionnement parfait et il se satisfait pleinement des progrès qu'il peut faire dans les limites de ce fonctionnement, et d'une augmentation de clarté, de précision, de complexité, de souplesse, de plasticité dans ses mouvements.

Il a toujours une tendance spontanée à être très satisfait de lui-même et de ce qu'il peut faire, et s'il n'y a pas une force plus grande que la sienne, une puissance plus haute qui lui apprenne d'une façon irréfutable ses limitations, son indigence, jamais il ne fera effort pour en sortir par la vraie porte de sortie: la libération dans une manière d'être plus haute et plus vraie.

Quand la force spirituelle peut agir, quand elle commence à avoir une influence, elle secoue cette satisfaction de soi du mental et, par une pression continue, elle commence à lui faire sentir qu'au-delà de lui, il y a quelque chose de plus haut et de plus vrai; alors un petit peu de cette vanité qui lui est propre cède sous cette influence, et dès qu'il se rend compte qu'il est limité, ignorant, incapable de toucher à la vérité vraie, alors commence la libération et la possibilité de s'ouvrir à quelque chose qui est au-delà. Mais il faut qu'il sente la puissance, la beauté, la force de cet au-delà pour qu'il se soumette. Il faut qu'il puisse percevoir son incapacité et ses limitations en présence de quelque chose qui lui est supérieur, autrement comment pourrait-il jamais sentir son infirmité ?

Il suffit parfois d'un seul contact, quelque chose qui fait une petite déchirure dans ce contentement de soi, alors le désir d'aller au-delà, le besoin d'une lumière plus pure s'éveillent, et avec cet éveil vient l'aspiration à les conquérir, et avec l'aspiration commence la libération, et un jour on s'épanouit en faisant éclater ses limites dans la Lumière infinie.

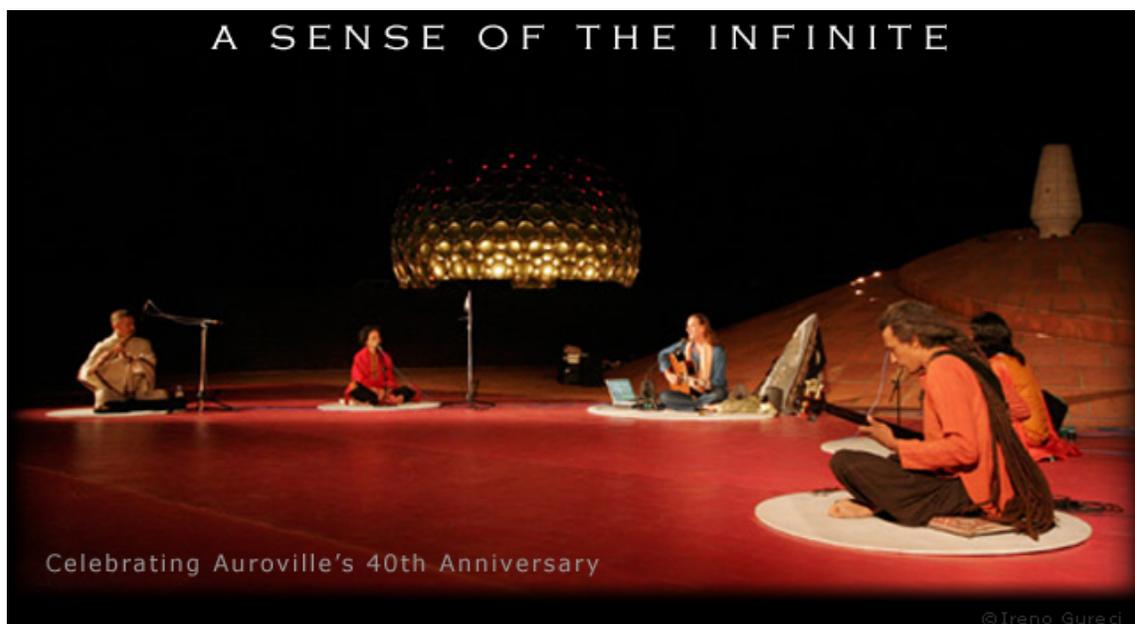
S'il n'y avait pas cette pression constante, à la fois du dedans et du dehors, d'en haut et de la profondeur la plus grande, jamais rien ne changerait. Même avec cela, combien de temps il faut pour que les choses changent ! Quelle résistance obstinée dans cette nature inférieure, quel attachement aveugle et stupide aux manières animales de l'être, quel refus de se libérer!...

Quand on s'ouvre à l'Esprit au-dedans de soi, il vous donne un premier avant-goût de cette vie supérieure qui seule vaut d'être vécue, alors vient la volonté de s'élever vers cela, l'espoir d'y atteindre, la certitude que c'est possible, et finalement la force de faire l'effort nécessaire et la résolution d'aller jusqu'au bout.

D'abord il faut s'éveiller, ensuite on peut conquérir.

LA MÈRE *La croissance intérieure p.59-60*





Nadaka

En sanscrit, «Nada» signifie l'origine du son, et «Ka», celui qui le porte.

Né à Québec en 1958, Nadaka vit en Inde depuis 1974.

La musique fait partie de sa vie depuis toujours. Au Québec d'abord, puis ailleurs, car dès l'âge de 16 ans, il quittera sa terre natale pour parcourir en solitaire les routes du Maroc, d'Iran, d'Afghanistan, jusqu'en Inde qui le retient définitivement.

Pionnier sur le plateau désertique d'Auroville, près de Pondichery, dans le sud de l'Inde, il participe activement au développement écologique et matériel de cette ville-utopie en construction

Sa passion pour la culture indienne l'amène à étudier sa musique, à connaître ses différents instruments, et à découvrir ses techniques vocales. Il a notamment conçu et fabriqué une guitare particulièrement adaptée aux sonorités des ragas indiens.

Pour cette série de tournées, Nadaka s'entoure de musiciens qu'il estime comme des artistes d'une même tribu, partageant en musique, et au-delà, un idéal commun. Ensemble, ils offrent le fruit de leur collaboration, ragas traditionnels, chants sanscrits et tamouls, passages électriques... un spectacle qui ouvre une fenêtre sur la tradition musicale indienne, dans un cadre contemporain, pour nous faire ressentir ce pays mystérieux. Une musique acoustique harmonieuse, à la fois douce et puissante qui abolit en toute simplicité les barrières entre différentes cultures musicales.

Nadaka - Guitare et Chant

Gopika – Chant

Bryce Grinlington - Flûte

Mishko M'ba – Basse

Suresh Bascara - Batterie et Percussions

Infos et Réservations: <http://evenementsvoxpathopuli.com>

Vendredi 15 août, Woodstock, NY (Matagiri)

Samedi 16 août, 19h30, Église St-jean L'Évangéliste, 355, rue Dufferin, Sherbrooke

Lundi 18 août, 19h30, Le Commensal, 1720, rue St Denis, Montréal

(précédé d'une présentation sur Auroville à 17h30)

Mercredi 20 août, 19h30, Manoir Saint-Sauveur, 246, Chemin du Lac Milette, Saint-Sauveur

Jeudi 21 août, 19h30, Château Bonne-Entente, 3400 Chemin Ste-Foy, Québec

Mardi 26 août, 19h30, La Maison Amérindienne, 510, Montée des Trente, Mont Saint-Hilaire
(Entre le 27 août et le 29 août, Spa Eastman, à confirmer)

Samedi 30 août, 20h, La Tohu, 23455 Jarry, Montréal <http://www.tohu.ca>

Boutique

Plusieurs publications et articles sont en vente à l'association:

• <i>Mère parle d'Auroville</i>	8,00 \$
• <i>Auroville, un rêve prend forme</i> (anglais ou français)	10,00 \$
• <i>Auroville Architecture</i>	12,00 \$
• <i>Auroville Guide</i>	10,00 \$
• <i>Auroville in a nutshell</i>	3,00 \$
• <i>Auroville, un aller-simple</i> de Jean Larroquette	25,00\$
• <i>Made in Auroville</i> de Monique Patenaude	18,00 \$
• <i>Savitri</i> traduction de Guy Lafond	45.95 \$
• Les disques de Nadaka et de Joy	20,00 \$
• <i>Aurolang</i> (livre + CD)	59,95 \$

(méthode d'auto-enseignement de 4 langues: français, anglais, tamil et hindi)

Frais de transport en sus.

Il est à mentionner que les membres en règle de l'association bénéficient d'une remise de 20 % sur les livres et CD vendus par l'association (y compris les livres de l'ashram – sur commande spéciale)

Contactez Christian 514-521-8203

T-shirt AVI Canada-Ontario 20\$ contactez Catherine (416-604-1428) blackburnca@yahoo.ca

«*Art for Land*»

Les artistes sensibles au sort d'Auroville pour l'achat des terres peuvent faire un don en nature et recevront un reçu pour fin d'impôt au moment de la vente de leur œuvre.



Assortiment de 5 cartes postales différentes sur le thème des fleurs pour l'achat des terres.

Set of 5 different postal card on the flowers for *Art for Land* by **Sahana** , photographer from Auroville

\$10 CDN



Aquarelle 10 « x 14»

Art for Land

Deux aquarelles encadrées, don de Louise Vincent de Brossard.

Toute offre raisonnable sera considérée.



Aquarelle 9¼ « x 14»

La jeunesse ne dépend pas du petit nombre des années, mais de la capacité de croître et de progresser. Croître c'est augmenter ses potentialités, ses capacités ; progresser, c'est perfectionner sans cesse les capacités que l'on possède déjà. La vieillesse ne vient pas du grand nombre des années, mais de l'incapacité ou du refus de continuer à croître et à progresser.

La Mère, le 2 février 1949

Quand, au contraire, vous êtes convaincu que ce que vous savez n'est rien en comparaison de tout ce qui reste à savoir, quand vous sentez que ce que vous avez fait est juste le point de départ de tout ce qui reste à faire, quand vous voyez l'avenir comme un soleil attrayant, rayonnant de toutes les innombrables possibilités qui restent à accomplir, alors vous êtes jeune, quelque soit le nombre d'années que vous avez passées sur la terre, jeune et riche de toutes les réalisations de demain.

Et si vous ne voulez pas que votre corps vous trahisse, évitez de gaspiller vos énergies en agitation inutile. Quoi que vous fassiez, faites-le dans le calme et l'équilibre. La plus grande force est dans la paix et le silence.

La Mère, le 21 février 1958

AVI Canada- Antenne du Québec
Avis d'assemblée annuelle des membres
Dimanche le 10 août 2008 à 15h30

La rencontre annuelle de l'association se tiendra à la salle à dîner du
 Centre Sri Aurobindo de Montréal,
 au 425 Duluth entre les rues Saint-Denis et Rivard.

Ceux qui le désirent pourront nous rejoindre pour la méditation
 de 20h au Centre Sri Aurobindo

Les ami(e)s d'Auroville sont les bienvenu(e)s.

Le bulletin gratuit de l'association **Auroville International Canada** (AVI Canada) est publié par :

Auroville International Canada
2164 Amherst
Montréal, Québec, Canada H2L 3L8

Email : avica@aurovillecanada.org
Téléphone: Claude Daviault 514-526-2600
Christian Feuillette 514-521-8203
editchfeuillette@yahoo.com
<http://www.aurovillecanada.org>

Collaboration : Monique Patenaude, Francine Mineau, Christian et Andrée Feuillette, Georges Kalifa, Stéphane Lefebvre et Claude Daviault . Écrivez-nous vos commentaires.

AVI Canada est un organisme de bienfaisance dédié au développement de la cité Auroville en Inde, fondée en 1968 sous l'inspiration de l'Œuvre de Sri Aurobindo et de La Mère.

AVI Canada-Ontario
195, Howard Park Avenue, Apartment 6
Toronto, Ontario M6R 1V9

Email : blackburnca@yahoo.com
Phone : Catherine Blackburn 416- 604-1428

AVI Canada is a charity dedicated to the development of Auroville in India, founded in 1968 under the inspiration of the Works by Sri Aurobindo and The Mother.

Auroville International Canada

<http://www.aurovillecanada.org>

ABONNEMENT INDIVIDUEL 2008-2009 INDIVIDUAL MEMBERSHIP

Tout individu qui s'intéresse à l'idéal d'Auroville peut devenir membre d'Auroville International Canada en versant une cotisation annuelle permettant à l'association de continuer à jouer son rôle d'intermédiaire entre Auroville et le Canada. On peut également faire un don afin d'aider plus concrètement l'expérience aurovilienne. Un reçu pour fins d'impôt sera émis. L'association informe ses membres par l'entremise d'un bulletin. Une assemblée générale annuelle a lieu durant la période estivale. L'abonnement est valide pour un an à compter de la date d'adhésion. Merci!

Any Canadian citizen is welcome to support Auroville and will receive a receipt for tax purpose for any donation. We print a newsletter for our members and hold an annual meeting in August. Valid for one year. Thanks !

Nom / Name _____

Adresse / Address _____

Code postal _____ **Téléphone /Phone number** _____

Courrier électronique / email _____

Date _____

Je désire / I want:

___ Abonnement / Membershi: \$30.00 \$ _____

___ Étudiant / Student \$20 (institution): _____

___ Faire un don au montant de / Make a donation: \$ _____

___ Produits de la boutique \$ _____

Détails: _____

Total \$ _____(CDN)

Auroville International Canada numéro d'enregistrement 11879 6788 RR001.

<p>Don pour / Donation for :</p> <p>___ Auroville International Canada</p> <p>___ Inuksuk</p> <p>___ Pavillon canadien /Canadian pavilion</p> <p>___ Achat de terres / Land Fund</p> <p>___ Éducation / Education Fund</p>	<p>___ Agriculture et reboisement / Reafforestation</p> <p>___ Matrimandir</p> <p>___ Fonds généraux / General Fund</p> <p>___ Others: _____</p> <p>_____</p>
---	---

<p>Siège social et antenne du Québec</p> <p>Faire parvenir et émettre le chèque à l'ordre de:</p> <p>Auroville International Canada 2164 Amherst Montréal, Québec H2L 3L8</p>	<p>Ontario's antenna</p> <p>Mail and pay to the order of:</p> <p>Auroville International Canada-Ontario 195, Howard Park Avenue, Apartment 6 Toronto, Ontario M6R 1V9</p>
---	---